

Débuter la biodynamie au jardin

A son origine, en 1924, la biodynamie fut pensée par Rudolf Steiner pour offrir aux agriculteurs la possibilité de produire des aliments de qualité tout en préservant la fertilité de la terre. Mais bien vite les grands principes de cette agriculture (l'organisme agricole, l'utilisation des préparations biodynamiques et le travail avec les rythmes cosmiques) se sont adaptés aux plus petites surfaces des jardins familiaux. Aujourd'hui, chacun peut contribuer à soigner la terre en agissant dans son propre jardin.

L'ORGANISME AGRICOLE

Pour devenir un « organisme », le domaine agricole doit présenter une autonomie maximale, c'est-à-dire qu'il ne devrait pas avoir recours à des éléments extérieurs au domaine, par exemple en terme de fertilisants, de semences, de produits de soin des plantes ou des animaux... Pour y parvenir, le domaine agricole biodynamique présente dans l'idéal une grande diversité de cultures et d'espèces animales ainsi que différents milieux (zones plus ou moins humides, boisées...).

Pour un jardinier, qui le plus souvent ne possède pas d'animaux et ne cultive que des légumes et des fleurs, il paraît difficile de tendre vers cet idéal, cependant de nombreuses mesures peuvent donner au jardin un équilibre sain et plus d'autonomie :

- La plantation de haies diversifiées protégeant l'espace du jardin ; elles forment "la peau de l'organisme jardin" et sont autant de refuges pour une vie animale propice à l'équilibre du jardin. D'autres aménagements peuvent aussi favoriser cette biodiversité au jardin (murs de pierres sèches, mare, hôtels à insectes...).

- L'élaboration d'un compost de qualité fondement de la fertilisation ; ce compost recycle les déchets alimentaires de la famille et tous les déchets verts du jardin, il est également important d'y apporter de la fumure animale. Bien que la bouse de vache soit sans doute la meilleure, on utilisera le fumier qu'il est possible de trouver à proximité.

- L'utilisation pour le soin des cultures, outre les préparations biodynamiques, de tisanes, décoctions ou purins de certaines plantes faciles à cultiver ou à récolter dans l'environnement proche du jardin.

LES PRÉPARATIONS BIODYNAMIQUES

Les préparations sont la pierre angulaire de la méthode biodynamique, c'est grâce à l'utilisation de ces préparations qu'il est possible de soigner la terre, d'augmenter sa vitalité et de produire des légumes plus sains et savoureux. **Pour les personnes débutant la biodynamie, ce n'est pas compliqué ; il suffit d'employer successivement trois préparations :**

- le compost de bouse (à défaut de compost avec les préparations biodynamiques)
- la bouse de corne
- la silice de corne.

Le compost de bouse, méthode de Maria Thun

Le compost de bouse permet l'application simple et rapide des préparations biodynamiques du compost sur un terrain n'ayant pas encore reçu de compost biodynamique. Sa pulvérisation apporte au sol les bienfaits des préparations biodynamiques du compost : les éléments nutritifs du sol s'organisent de manière équilibrée et sont rendus mieux assimilables pour les plantes. Le compost de bouse est aussi un excellent accélérateur de la décomposition des matières organiques fraîches dans le sol.

Époques de pulvérisation : le compost de bouse peut s'employer plusieurs fois dans l'année, au début du printemps (avant l'utilisation de la bouse de corne) et en automne (après l'utilisation de la bouse de corne) ou dès que l'on intègre une grande quantité de matière organique fraîche dans le sol (engrais vert par exemple). Une période-racine en lune descendante est optimal.

Conditions de pulvérisation : la dynamisation doit durer 20 mn. Une fois brassé, le liquide conserve son effi-

LA PULVÉRISATION DES PRÉPARATIONS

Pour la pulvérisation des préparations bouse de corne et compost de bouse, le jardinier peut utiliser une balayette et un seau. Si on emploie un pulvérisateur la pression ne doit pas être trop forte.

La silice de corne s'applique elle à haute pression, comme un fin brouillard dirigé vers le haut pour lui donner la possibilité de retomber sur le feuillage. On choisira une pression la plus forte possible. Le but n'est pas de mouiller le feuillage mais de créer un très fin brouillard au travers duquel la lumière peut pénétrer.

Idéalement, le pulvérisateur utilisé pour les préparations biodynamiques devrait être en cuivre, il doit en tout cas être bien propre et ne jamais avoir contenu de produit chimique. Le liquide devrait être filtré pour éviter de boucher les buses.





La bouse de corne.

capacité durant 72 heures au moins. Un rythme de trois épandages successifs à intervalles réguliers, donne de bons résultats (un soir, un matin, un soir ; ou encore trois soirs de suite).

La préparation bouse de corne ou 500

La bouse de corne stimule la vie du sol et amplifie la constitution d'une structure grumeleuse. Elle favorise la croissance des

racines en profondeur et en un fin et dense chevelu racinaire. Les cultures deviennent ainsi plus résistantes aux périodes sèches et se lient fortement à leur « terroir », procurant une forte typicité au goût des fruits et légumes.

Époques de pulvérisation : la préparation bouse de corne devrait être appliquée au moins deux fois par an, en général au printemps et à l'automne, un peu avant que l'activité biologique des sols ne soit la plus intense, c'est à dire lorsque la chaleur et l'humidité sont suffisantes. Chacun doit juger des conditions dans son propre lieu.

L'application devrait se faire dans la soirée, par un jour ni trop venté, ni trop chaud ; une fin d'après-midi un peu couverte est idéale. On évite de pulvériser sous la pluie ou si une grosse pluie est prévue immédiatement après l'épandage. Un jour-racine en période de lune descendante est optimal.

Conditions de pulvérisation : la dynamisation doit durer 1h et la pulvérisation doit se faire juste après, en gouttes assez grosses, sur le sol.

La préparation silice de corne ou 501

La silice de corne s'adresse plus particulièrement à la partie aérienne des plantes. La pulvérisation de silice de corne agit comme un surplus de lumière solaire pour les plantes. Elle favorise la structure des plantes qui deviennent plus résistantes aux maladies, particulièrement aux maladies cryptogamiques. Elle améliore la maturation des fruits et légumes, les rendant plus sucrés et savoureux ainsi que leurs capacités de conservation.

Époques de pulvérisation : il est important de tenir compte du stade de développement de la culture. La silice de corne est appliquée le plus souvent au printemps, lorsque les plantes ont acquis de la vigueur et sont en pleine croissance, et durant l'été et l'automne, quand les fruits se forment et avant la récolte. De manière générale, il faut éviter de pulvériser sur des plantes trop jeunes ou trop faibles. La silice de corne est particulièrement utile durant et après des périodes pluvieuses ou d'humidité prolongée, mais on s'abstiendra de pulvériser sous la pluie. La préparation 501 devrait être appliquée au plus près du lever du soleil, mais pas avant celui-ci, et au plus tard avant 8 heures du matin (heure solaire).

Conditions de pulvérisation : la dynamisation doit durer 1h et la pulvérisation doit se faire juste après, en fin brouillard.

L'UTILISATION DES RYTHMES COSMIQUES

Suivant les indications de Rudolf Steiner, plusieurs chercheurs se sont intéressés aux influences des rythmes lunaires et planétaires sur les plantes. Ils ont démontré l'existence de liens entre les périodes de semis, de plantation ou de travail du sol, et le rendement ou la qualité des produits agricoles. Maria Thun a notamment découvert le principe des périodes favorables aux feuilles, aux fruits, aux racines ou aux fleurs en fonction de la position de la Lune devant les constellations du zodiaque.

LA DYNAMISATION DES PRÉPARATIONS

Pour être efficaces, les préparations biodynamiques doivent être diluées dans l'eau par un brassage avant d'être pulvérisées. La formation du vortex (tourbillon) doit être énergique sans causer de projections d'eau. Les pentes de l'entonnoir formé doivent être les plus rectilignes possible, elles ne doivent pas former d'épaule. Le vortex doit être aussi profond que possible et aller presque jusqu'au fond du récipient. Le chaos doit être vigoureux. Il faut rechercher un rythme actif et musical, sans pauses.

Récipient : idéalement, le récipient de brassage devrait être en cuivre, en poterie de grès (sans plomb), en fer étamé ou émaillé. Il doit être bien propre et ne jamais avoir contenu de produit chimique. Il doit être plus haut que large, une forme légèrement conique est possible. On doit prévoir un volume total du récipient du double du volume à brasser pour permettre une bonne formation du vortex (tourbillon).



Eau : la qualité de l'eau a une importance déterminante, on devrait utiliser de l'eau de pluie conservée dans de bonnes conditions. À défaut d'eau de pluie, on peut utiliser de l'eau limpide d'un cours d'eau ou d'une source non calcaire. Les eaux du réseau contiennent presque toutes du chlore, des nitrates et des pesticides divers. Si l'eau de la ville est la seule disponible, il faut la laisser séjourner dehors dans un récipient ouvert pendant plusieurs jours, en la brassant brièvement de temps à autre. On devra veiller au pH et à la dureté de l'eau. Les eaux calcaires ou alcalines ne conviennent pas. On recherchera un pH inférieur à 6,5.

